

Les services de télévision en français et en anglais de Radio-Canada fournissent plus de programmes canadiens que les stations privées de télévision et que ne l'exige le règlement du CRTC sur le contenu canadien. Près de 64% de l'horaire de la télévision anglophone de Radio-Canada est composé d'émissions canadiennes; le chiffre comparable pour le réseau français est de 67%. Les Canadiens ont maintenant recours à Radio-Canada pour environ la moitié de leur écoute totale de programmes canadiens. Toutefois, la part d'écoute de Radio-Canada a diminué au cours des 12 dernières années. Entre 1967 et 1976, la part d'écoute du réseau anglais est tombée de 34,6% à 22,5%.

Les priorités de la télévision de Radio-Canada comprennent la présentation de 80% d'émissions canadiennes dans le début des années 80; l'élargissement de la programmation du réseau français de télévision afin de refléter plus intégralement l'unité canadienne; l'amélioration de la programmation régionale sur les deux réseaux et l'amélioration de la couverture des événements d'importance qui se produisent au Canada. Radio-Canada prévoyait d'inaugurer un second service de télévision en français et en anglais devant offrir d'autres programmes sans publicité, d'établir des comités consultatifs de programmation et de tenir des assemblées périodiques dans certaines collectivités canadiennes. La Société Radio-Canada s'est également engagée à accroître son utilisation de productions canadiennes indépendantes de télévision et de films canadiens. La réalisation de bon nombre de ces objectifs a été remise à plus tard en raison des compressions imposées par le gouvernement fédéral dans le budget de 1979-80 de Radio-Canada.

Le Service du Nord de Radio-Canada offre des émissions de radio et de télévision grâce aux satellites Anik. Les programmes de radio couvrent aussi les événements se produisant dans le Sud et qui influencent le Nord, la programmation générale destinée au Nord, la programmation des événements territoriaux et la programmation infra-régionale et locale. Ces dernières catégories ont toutes augmenté, ainsi que la programmation en langues indiennes et esquimaudes. Radio-Canada présente aussi certaines émissions de télévision produites dans le Nord, mais le CRTC a recommandé en 1979 que cette programmation soit élargie et le Parlement a accordé des fonds à cette fin.

Activités internationales. Radio-Canada International (RCI), service outre-mer sur ondes courtes, qui a son siège à Montréal, diffuse quotidiennement des émissions en 11 langues et distribue gratuitement aux radiodiffuseurs des autres pays des émissions canadiennes enregistrées. Le nombre d'émissions canadiennes de radio enregistrées pour être diffusées outre-mer a triplé au cours des dernières années. En 1973-74, 42,000 disques ou bandes enregistrées ont été envoyés à des stations situées dans le monde entier; ce chiffre s'élevait à 132,278 en 1977-78. Radio-Canada estime que son Service international sur ondes courtes touche plusieurs millions d'auditeurs par semaine en URSS, aux États-Unis, en Afrique, en Europe et en Amérique latine.

Statistique de la radio et de la télévision

16.5.3

Les statistiques sur la radio et la télévision sont recueillies par Statistique Canada en collaboration avec le CRTC. En 1978, 317 unités déclarantes privées de radio et 65 unités déclarantes de télévision ont soumis des déclarations. Les données financières de Radio-Canada sont présentées séparément. Les déclarations portent sur l'année de radiodiffusion, période de 12 mois se terminant le 31 août (tableau 16.7).

Les activités de Radio-Canada ont produit des recettes de \$74 millions provenant de la vente de temps d'antenne, soit une augmentation de 12,1% par rapport à 1977. Dans cette somme, la télévision figure pour 99,2% et la radio pour 0,8%. Le coût net d'exploitation de Radio-Canada est passé de \$411 millions en 1977 à \$483 millions au cours de l'année terminée le 31 août 1978.

Le montant total des recettes d'exploitation de l'industrie privée de la radio s'élevait en 1978 à \$308 millions, soit une hausse de 13,2%. Les recettes provenant de la vente de temps d'antenne ont atteint \$305 millions et se sont accrues de 13,4%. Le montant total des dépenses d'exploitation en 1978 se chiffrait à \$258 millions, une augmentation annuelle de 14,2%. Le bénéfice net avant impôt a augmenté de 5,8% par rapport à 1977 pour atteindre \$37,9 millions. L'industrie employait 8,674 personnes en 1978.